

Remonter dans le village en suivant le **balisage rouge et blanc du GR6** en direction du lac des Monges. 10mn plus tard, **quitter le GR6 sur la droite** en empruntant le **sentier balisé en jaune** qui va vous guider jusqu'à **Beaudinard**, sans omettre de savourer au passage le paysage depuis la **croix de Beaudinard** (1340m), son tube de visées et son pupitre d'interprétation. Après vous être désaltéré à la fontaine du village, reprendre le **sentier balisé en jaune en direction du massif des Monges**. 1h30 plus tard, vous atteignez le lac des Monges et son refuge géré par l'ONF. Derrière celui-ci, reprendre le GR6 qui, après être passé à proximité du nouveau refuge Retrouvance) et d'un Rocher-qui- Parle, va vous guider jusqu'à Esparron-la-Bâtie.

 11 km

 5h

 + 800 m

 Difficile

 Jaune

 Rouge/Blanc

ACCÈS ROUTIER

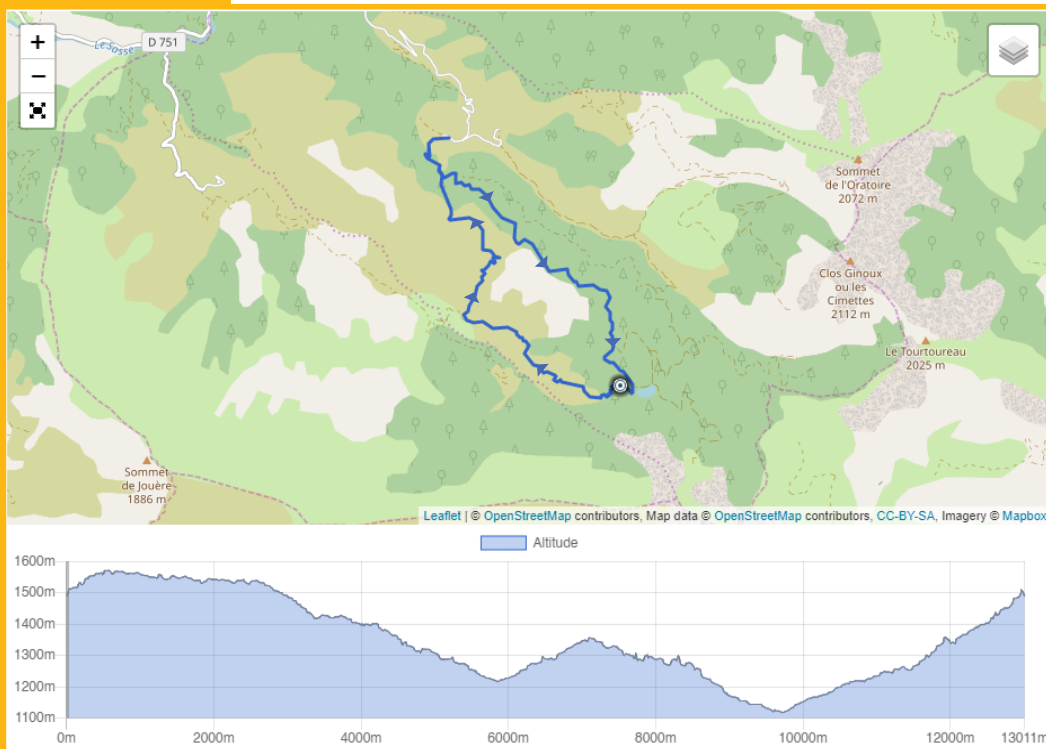
Depuis Sisteron, direction de la Motte du Caire, 3 km avant le village, prendre à droite vers Clamensane. Traverser le village et poursuivre en direction de Bayons. Arrivé à hauteur du Forest-Lacour, s'engager à droite en direction d'Esparron-la-Bâtie. Se garer aux abords de la belle fontaine du village.

EN CAS D'URGENCE

112 > Secours à partir d'un portable

15 > SAMU

18 > Pompiers



Votre partenaire randonnée : le loup (canis lupus)

Arrivé naturellement d'Italie au début des années 1990, et présent dans le **massif des Monges** depuis la fin de ces mêmes années, le loup hante encore notre imaginaire. Le retour de ce super prédateur situé au sommet de la chaîne alimentaire doit permettre à chacun d'entre nous de réfléchir sur la nature et sur la **place que doit occuper l'homme dans l'environnement**. Certes, les conflits de voisinage avec les éleveurs sont réels, mais tendent à diminuer lorsque les moyens de protection sont utilisés. Malgré tout, la présence du loup impose une **difficulté supplémentaire au monde de l'élevage**. Néanmoins, celle-ci ne doit pas masquer les autres soucis bien plus importants auquel est confronté chaque éleveur (subventions beaucoup moins importantes que celles accordées aux autres secteurs agricoles, importation française de viande ovine proche de 55%, maladies et accidents qui représentent de 3 à 10% de perte dans un troupeau, etc...). Quant au coût engendré par l'arrivée du loup en France, 4,4 millions d'euros lui ont été consacré en 2006 dont 70% pour le soutien au pastoralisme ! Dès lors, à l'heure où nous recherchons des traces de vie sur d'autres planètes, ou nous demandons à d'autres pays de protéger leurs tigres ou leurs éléphants. Ne sommes-nous pas capables en France de coexister, de cohabiter ou de partager l'espace avec quelques loups ou autres grands prédateurs ? N'oublions pas que protéger les prédateurs tout en soutenant le milieu de l'élevage, c'est aussi protéger des espaces, des habitats, des milieux. Un animal quel qu'il soit et le loup en particulier, a-t-il besoin d'une raison d'être pour exister ? Dès lors, à pas de loup, empruntez sans crainte les chemins et drailles de nos montagnes, le loup y est présent mais demeure suffisamment craintif pour vous éviter.

